

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Rédaction.

11e ANNÉE No. 104

OTTAWA LUNDI 12 MA 1900

LE NUMERO 2 CENTS

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de BONS PIANOS DE SECONDE MAIN d'excellente Manufacture.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

MONTRES En OR Solide pour Dames \$11.00, Montres en Argent Solide pour Dames \$6.00, Des en Argent pour Dames 25c.

Le plus grand assortiment de montres, Horloges et Bijouteries de la ville. Les plus bas prix en Canada.

A. F. McMILLAN. Réparations une spécialité.

Vin « Sirop » Dusart au LACTO-PHOSPHATE DE CHAUX. Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP est le plus pur et le plus actif.

CHITTY FRERES

312 314 RUE WELLINGTON OTTAWA Importateurs et Commerçants d'Épicerie de Choix, Etc., Etc.

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Spécialité 204 Rue Dalhousie 204

NAP. BOYER COUVEUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

On donne un present AVEC CHAQUE Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE L'assortiment est considerable

NATIONAL MFG. CO. 160 RUE SPARKS.

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux. Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co 160 RUE SPARKS 160 OTTAWA.

ECURIE DE LOUAGE. PREMIERE CLASSE.

Joseph Senecal, COIN DES RUES YORK ET DALHOUSIE.

MANTEAUX

Nous commençons aujourd'hui à offrir notre nouvel assortiment d'articles de modes de printemps et d'été.

Manteaux, Dolmans, Visites, Jerseys, Vestons et Circulaires Imperméables

à une GRANDE REDUCTION pour ARGENT - COMPTANT

Cette offre ne vaudra que pour quelques jours et nous engageons les acheteurs à se hâter.

NOUS BAISSONS LES PRIX et nous offrons les plus beaux patrons et tissus en ETOFFES à ROBES, INDIENNES, SATEENS, GUILLAUMES et ETOFFES à ROBES qui lavent, à des prix qui étonneront les acheteurs.

D. Gardner & Cie.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite BIEN CRIBLE ET TAMISE

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance, sur l'avis, contre le feu et les accidents.

121 RUE RIDEAU Collections faites promptement Telephone 189

ATTENTION! FITZPATRICK ET HARRIS se font un plaisir de remercier le public pour l'encouragement qui leur a été donné.

TEINTURERIE CENTRAL 504 RUE SUSSEX

TAPISSERIES !!

Pour un mois seulement PENSEZ-Y BIEN. Pendant ce sacrifice nous vendons nos papiers aux prix coutant. Souvenez vous que ce n'est que pour un mois seulement.

J. F. Belanger, 159 Rue Bank

BUANDERIE. On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre.

R. CLAYTON, Propriétaire, 504 rue SUSSEX devant la rue York.

FAITS DIVERS

SUICIDE VOLONTAIRE. M. le coroner Belleau de Québec conduit l'enquête sur le corps de l'infortunée femme Lachance dont nous annoncions samedi le suicide dans un moment de chagrin et de désespoir.

Le premier témoin entendu fut M. J. D. Marier le marchand épicer chez qui la défunte achetait ses provisions. Il déclara que le mari Lachance lui avait interdit de donner aucune chose à sa femme, mais que par compassion, il lui avait avancé quelques effets.

Le commis de M. A. A. Cantin, épicer de la rue St. Valier, chez qui la défunte s'est procuré le poison fatal dit qu'il a vendu, vers 5 30 lundi, pour cinq cents de vert de Paris à une femme qui lui était inconnue.

Le docteur Alphonse Lamotte raconte ainsi ce dont il a été témoin: «J'ai été appelé auprès d'une femme du nom de Delvina Binon épouse de M. Lachance demeurant 204 rue Richardson, mardi matin. J'étais arrivé et j'ai trouvé la femme Lachance étendue sur son lit.

Après examen et constatation de traces d'arsénite de cuivre je lui ai dit: «Vous vous êtes empoisonnée.» Je n'ai pas eu de réponse. Je lui ai dit de nouveau: «Vous avez pris du poison, il y en a sur let et par terre.» Elle a fini par m'avouer son crime. Elle m'a dit qu'elle l'avait acheté vers 6 h du soir et qu'elle l'a fait tout à la fois et vers 10 du soir.

«Vous avez fait cela?» lui dis-je. «J'ai vu trop de chagrin, m'a-t-elle répondu. Elle a ressenti les effets du poison vers 11 hrs et à minuit elle a résisté. Elle a enduré d'horribles souffrances pendant la nuit.

Q. and je suis arrivé on avait envoyé chercher du lait et on s'en faisait rendre. Elle le renvoyait coloré en vert. Les gens de la famille m'ont d'abord dit qu'elle avait en la pierre. Elle m'a dit qu'elle n'avait pas avoué son crime à l'abbé Lachance. J'ai fait venir par le garçon de la défunte M. le vicarior Fortun et le Dr J. P. Lavoie, car M. Lachance était à dire sa messe et je devais aller déjeuner. Quand je suis revenu le Dr Lavoie et M. Eorlin étaient là. La défunte a rendu le dernier soupir en ma présence. Mesdames Rutée et Dopllessis étaient alors présents.

Je lui avais donné un vomitif qu'elle avait pris en 10 minutes. Elle s'inquiétait de l'heure où elle devait prendre le médicament. Elle craignait tant la mort qu'elle était prête à prendre n'importe quoi, pour se sauver. Il était 8 30 hrs lors qu'elle est morte.

J'ai alors prévenu M. le coroner Belleau qui est venu sur le lieu et nous avons fait des recherches. Il y en avait sur les vêtements de la défunte, sur le plancher, sur le robinet de l'évier, sur un essuie-main improvisé avec un rideau en mousseline. Nous avons trouvé le bul dans lequel la défunte avait pris la poudre.

M. Héland, assermenté dit: J'ai vu la défunte lundi à 5 30 hrs. environ. Elle m'a parlé d'un compte que son mari me devait et m'a dit: «Quand on se marie malgré sa famille, il n'y a pas de bonheur possible.»

Lachance est venu chez moi dimanche matin et m'a dit: «Tu le vois, bien tard? Je lui ai répondu qu'il n'était pas assés de lever à bonne heure quand on n'avait pas dormi la nuit à la suite d'un mariage infernal. Lachance m'a alors dit: «Je va changer, dès maintenant.

rester à St Raymond avec moi.» Lun di m'a dit de ne plus donner de viande à sa femme car elle ne voulait pas aller demeurer avec lui à St Raymond où il la mettrait en pension. «Quelle reste ici, art'il ajouté et que son garçon la fasse vivre.»

Vers 11, 15 hrs. on 11, 20 hrs. lundi soir j'ai entendu une personne venir en haut de chez moi. J'ai aussi entendu du plancher et des efforts pour restituer. J'ai entendu marcher pendant la nuit. La défunte était une femme d'une réputation irréprochable et tempérante. Le fils de Lachance m'a dit qu'il n'avait rien entendu pendant la nuit et qu'il ne s'était levé qu'à 5 hrs. du matin. La jeune fille a essayé de le réveiller; il dormait profondément et il n'a pas réagi. Elle m'a dit que sa mère la tenait et ne voulait pas lui permettre de sortir pour aller chercher un médecin.

Moise Gaudin Lachance, tyopozier, Moïse père s'est jointe sur ma table avec un couteau de table dont il se servait pour hacher du tabac. Nous étions alors dans une chambre où il y avait qu'une lampe. Il a mis la main dans sa poche et tira-t son couteau. «Voulez ce que je ch. riche», a-t-il dit. Ma mère se défendait avec la pile de fer qui recouvre la casserole du poêle, c'est-à-dire qu'elle éparpillait les coups qui étaient dirigés sur moi et sur elle en criant: «Ameurte!» Mon père lui a dit de se tenir tranquille et c'est alors que la police est arrivée. Je garde mon fils avec moi à dit ma mère parce que j'ai peur de lui; elle paraît ainsi à moi père.

Le docteur LAVOIE s'exprime ainsi: «Mardi matin vers neuf heures et demie, on m'a appelé au No. 204 rue Richardson, On m'a appris en entrant qu'une femme venait d'être empoisonnée. J'y ai recouru le Dr Lamotte qui m'a mis en courant de l'affaire. Je pénétra dans la chambre à coucher. En face il y avait un lit boulevé; à gauche un autre lit sur lequel il y avait un cadavre. J'ai trouvé des traces vertes plus ou moins nombreuses, sur le plancher près du lit et sur le lit indiquant le vomissement.

J'ai trouvé dans un vase des matières de vomissement teintes de vert et un m'a présenté un bol teinté de vert. J'ai reçu le même jour l'ordre de M. le coroner Belleau de faire l'autopsie à laquelle j'ai procédé le lendemain matin. Les vêtements de la défunte, une chemise de coton, une camisole de laine, étaient tachés de vert, de même que le scapulaire qu'elle portait au cou.

Le cadavre était à l'état de rigidité cadavérique et ne présentait aucune trace de violence.

L'estomac et les intestins présentaient des traces de congestion généralisée. Il contait une chopine en viron d'un liquide verdâtre avec des caillots de lait et des flocons de mucus fortement impregnés d'une substance verte. L'intérieur de l'estomac présentait des traces d'induration bien marquées; à deux ou trois endroits différents, j'ai trouvé ces plaques de la grandeur d'une pièce de 10 centus ou la largeur d'une entaille, résultat d'une corrosion. La face interne de l'intestin était congestionnée et présentait des traces vertes. La vessie était à peu près vide. Le péricaire contenait 2 ou 3 onces d'un liquide séro-sanguinolent. L'organe lui-même était normal. Les poumons étaient un peu adhérents tous deux fortement congestionnés présentant deux ou trois noyaux appopéciques. Le sang qui s'échappait de ses vaisseaux du cœur était noir. Les cavités d'entre le cœur étaient remplies de sang coagulé noir.

Le cerveau avait une congestion intense dans ses membranes. Rien de particulier dans sa substance à part un peu de liquide trouvé dans les ventricules.

La cause de la mort est due à l'action d'une substance irritante et corrosive tel que peut produire le vert de Paris, qui est un arsénite de cuivre.

Le Dr Alphonse Lamotte corrobore le témoignage de son confrère et l'enquête est de ce avis clos.

Le jury délibère à huis clos pendant une demi-heure, et prononce ensuite le verdict suivant: «La dite femme Lachance est morte des suites de l'absorption d'une certaine quantité de vert de Paris (arsénite de cuivre) qu'elle s'est administré (suicide) dans un moment de désespoir à la suite de chagrins domestiques dont Moïse Lachance a été la cause.»

ESPIONS DU GRAND MONDE. On écrit de Saint-Petersbourg que l'administration militaire vient de procéder, ces jours-ci, à la dégradation du capitaine de marine russe Schmidt, qui a livré à l'attaché naval de l'ambassade d'Allemagne, le baron de Piessen, des plans des forts avancés du port de Cronstadt, acte de trahison qui s'était accompli par l'intermédiaire d'une dame arrêtée au moment où elle venait prendre livraison de ces documents secrets dans les bureaux du ministère de la marine.

La tâche militaire de l'ambassade d'Allemagne, M. York de Wartenbourg, se trouve compromis dans cette affaire simultanément avec le baron de Piessen, et l'on raconte même que, pendant la réception officielle passée, l'empereur leur aurait dit qu'il n'avait pas les diplomates trop curieux.

Cette parole, si elle est vraie, constitue évidemment une invitation détournée faite à ces messieurs de quitter leurs postes.

Le duel au Japon. Le gouvernement japonais vient de proclamer un décret interdisant formellement le duel sous les peines les plus sévères dans toute l'étendue du royaume. Voici le document: «Pour provocation ou acceptation de duel, emprisonnement avec travaux forcés de six mois à deux ans et amende de 10 à 100 piastres.

2o Pour assistance ou promesse d'assistance en qualité de témoin ou en toute autre qualité, emprisonnement avec travaux forcés d'un mois à un an et amende de 5 à 50 piastres.

MALADIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES. Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessent après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. L'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholémie, la fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

JOSEPH BRUCE

Antrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hôpital Général de Montréal. Chimiste et Droguiste. 205 RUE RIDEAU, OTTAWA.

GRAND-CHOIX

Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

TAPISSERIE

Mes Tapisseries (papiers-tentures) de 10 et 15 cts. sont de véritables avantages hors ligne, des bargains qui dépassent tout ce qui a jamais été offert ici pour le même prix.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau, 108 N.B. — Papier d'Or vendu à sacrifice.

Henry Watters PHARMACIEN. Coin des rues Rideau et Cumberland, ET AUSSI Coin des rues Sparks et Bank.

L'huile de Berthé est fluide de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. F. F. 18, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacons accompagnés d'une instruction.

L'Assortiment le plus complet de Chapeaux et d'Habillements.

GRANDE VENTE

ARGENT COMPTANT Habillements et Chaussures

BRYSON, GRAHAM & CIE., Habillements de Messieurs, Habillements d'Enfants, Chapeaux et Chaussures,

BRYSON, GRAHAM ET CIE., SEULS AGENTS POUR LES THES DE TETLEY ET CIE, LES THES LES PLUS RENOMMES DU MONDE

Nos prix sont de 25 par cent plus bas que ailleurs. BRYSON, GRAHAM ET CIE.,

LA CALIFORNIE AUX ETATS UNIS. Le directeur de la monnaie des Etats-Unis vient de publier son rapport sur la production des métaux précieux en 1899. La valeur de l'or s'est élevée à \$32,800,000, une très légère diminution sur 1898.

Un écho qui nous arrive de Pologne: Deux négociants viennent de se réconcilier après vingt ans de procès. Ils ont juré sur le Talmud le plus pur de ne plus se quereller.

Le Japonais ont l'humeur de fi-quesse mais ils ne sont pas, comme on dit, friands de la sauge; peut-être deviendront-ils maintenant qu'on leur défend jusqu'à présent, dans le mode des politiciens et des journaux, on s'est borné à échanger des provocations, et c'est seulement sur le terrain de la discussion que l'on s'est rencontré. Le décret impé-

riale est donc surtout une mesure préventive destinée à faire réfléchir les esprits querelleurs qui ne manquent pas depuis que la politique a mis les cervelles à l'envers au Japon.

Le directeur de la monnaie des Etats-Unis vient de publier son rapport sur la production des métaux précieux en 1899. La valeur de l'or s'est élevée à \$32,800,000, une très légère diminution sur 1898. La valeur de l'argent est portée à \$46,000,000, une augmentation de trois millions sur l'année précédente. Les Etats qui produisent le plus d'or et d'argent sont le Colorado, vingt quatre millions, et le Montana vingt trois millions.

La Californie vient en troisième lieu avec \$14,000,000, dont seulement un million d'argent. L' Nevada qui la Californie produit encore les deux cinquièmes de la production totale de l'or. Le gouvernement a frappé pour environ cinquante millions de monnaies d'or et d'argent, et l'on évalue l'exportation des métaux précieux des Etats-Unis en 1899, à près de cinquante quatre millions de dollars.

Les de Thoi et les Cinq Mars japonais n'ont qu'à se bien tenir, car le gouvernement, pour prouver son respect de la vie humaine, n'hésiterait pas à leur faire trancher la tête si l'aut espère, cependant, que d'ici longtemps nous n'assisterons pas à ce spectacle sanglant.

Les Japonais ont l'humeur de fi-quesse mais ils ne sont pas, comme on dit, friands de la sauge; peut-être deviendront-ils maintenant qu'on leur défend jusqu'à présent, dans le mode des politiciens et des journaux, on s'est borné à échanger des provocations, et c'est seulement sur le terrain de la discussion que l'on s'est rencontré. Le décret impé-

riale est donc surtout une mesure préventive destinée à faire réfléchir les esprits querelleurs qui ne manquent pas depuis que la politique a mis les cervelles à l'envers au Japon.